



MALHEUREUX BONHEUR

*Chaque matin c'est pareil,
Sonne le réveil,
La fin d'un magnifique rêve imaginaire,
Et le retour du calvaire.
La vie est sanglante, pleine d'horreur,
Et regorge d'humains dépourvus de cœur.*

*Mon cœur à moi,
N'est plus que miettes,
Détruit par ces démons qui s'amuse de mes paillettes*

*Ces paillettes que je ne sais retenir et qui traversent ma paroi,
Ces paillettes qui coulent seules,
Ces paillettes qui le soir dévalent mon visage comme elles dévalent un fleuve,
Ces paillettes que je cache au coin de mon œil, elles qui sont si neuves.*

*Elles sont telles un puzzle ;
Reflètent ma vie,
Un torrent ou de la pluie.*

*Et la nuit quand tout est noir,
Dans le seul doux et profond silence de désespoir,
Mes paillettes coulant sur mes joues,
Et touchant le sol de marbre, résonnent en moi, d'un seul coup.*

*J'ai mal, tellement mal.
Mais je dis que tout va bien, que mes émotions sont banales,
Pour cacher la douleur,
Oh, doux bonheur.*



*Parfois, j'aimerais pouvoir revenir à ces joies d'autrefois,
Qui me paraissent si loin et si près à la fois.
Moi, je ne crois plus à ces bonheurs,
A ces lendemains meilleurs,
A ces amours éternels,
A ces amitiés fidèles,
Elles ne sont que poussière,
Un simple reflet de l'imaginaire.*

*Souvent j'entends, une mélodie affreuse,
Tel que, « Oh la pleurnicheuse,
Arrête de pleurer, on dirait un bébé. »
Ces cris incessants et hantants ! Oh, satanée Hypersensibilité,
J'aimerais leur dire, que je n'y peux rien, qu'ils sont pour moi si inquiétants.
Qu'un rien me brise, qu'un tout me détruit, si indécent.
Un commentaire et c'est pour moi un calvaire,
Ça tourne en boucle, se répète et s'exagère.*

Mailys Curely

